

Commission : Programme des Nations unies pour le développement

Question : Objectifs de Développement Durable : quel nouvel élan mondial pour 2045?

Auteur : Madagascar

Madagascar est la cinquième plus grande île du monde avec une superficie de 587,041 km², située dans l'océan Indien au large des côtes de l'Afrique australe. Le pays est doté de ressources naturelles considérables et d'une biodiversité inégalée. Cependant, sa population, estimée à 30,3 millions d'habitants en 2023, est confrontée au défi d'un taux de pauvreté élevé et persistant. Madagascar était classé en 2022 au 173e rang sur 191 pays selon l'indice de développement humain, alors qu'il était 158e en 2018. Le pays doit faire face à des taux de pauvreté élevés : 90,9% de sa population vit avec moins de 3,10 dollars par jour et 77,4% est dans une situation d'extrême pauvreté.

Depuis les élections de 2028, c'est un gouvernement de centre-droit qui dirige le pays, avec pour programme d'améliorer la croissance économique et de stabiliser l'État. Le plan stratégique pour 2024-2028 s'inscrit dans la vision d'avenir visant à transformer les systèmes alimentaires et la protection sociale afin de renforcer la résilience de Madagascar, reposant sur une approche alliant action humanitaire et développement. Un des éléments clés de cette vision est l'investissement en capital humain, qui nécessite des actions dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la nutrition.

Parmi les initiatives, les interventions du Gret ont permis de relancer l'Alliance nationale pour la fortification alimentaire (ANFA), une plateforme regroupant tous les acteurs du secteur de la fortification alimentaire à Madagascar. Créée en 2008 sous la coordination de l'Office national de nutrition (ONN) et présidée par le ministre de la Santé publique, cette alliance réunit les pouvoirs publics, les industriels, les entreprises et les organisations internationales pour renforcer les programmes de fortification alimentaire nationaux. Ces actions ont permis, entre autres, à plus de 900 000 enfants de 6 à 24 mois d'avoir accès à la farine infantile Koba Aina, à plus de 100 quartiers d'être couverts par les services des Hotelin Jazakely (restaurants pour bébés) pour la vente en porte-à-porte de bouillie fortifiée dans les quartiers vulnérables, et à 10 000 élèves d'être sensibilisés dans 20 écoles primaires publiques. En tout, plus de 650 000 ménages sont touchés par les actions de sensibilisation au niveau communautaire.

Des progrès notables ont été réalisés dans le secteur de l'éducation, mais les avancées en santé restent limitées en raison des catastrophes climatiques extrêmes, comme les tempêtes tropicales, cyclones et sécheresses, qui frappent le pays. D'ici 2030, Madagascar ambitionne de renforcer son dispositif d'aides sociales, notamment pour les jeunes enfants, les filles, ainsi que les femmes enceintes ou allaitantes, pour améliorer leur situation en matière de nutrition et d'éducation.

Le gouvernement malgache cherche également à rendre les systèmes alimentaires plus productifs, inclusifs et durables pour les populations les plus démunies, en diversifiant l'alimentation et en offrant des moyens de subsistance résilients face aux chocs climatiques et économiques. Toutefois, le surendettement empêche souvent les pays de diriger suffisamment de fonds vers le secteur public, rendant difficile le soutien aux citoyens et creusant les inégalités. En conséquence, une partie importante de la population dépend de l'emploi informel, ce qui les expose à des conditions de travail non réglementées et précaires.

La vision stratégique du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), encadrée par le « Velirano 10 » de l'Initiative Emergence Madagascar (IEM), porte sur la gestion durable des ressources naturelles et s'articule autour de six axes stratégiques, incluant des actions pour le changement climatique et la transition énergétique. L'un des objectifs de l'axe intitulé

"Reverdissement de Madagascar" est la plantation de 75 000 hectares par an et la restauration de 4 millions d'hectares d'ici 2030. Dans le domaine de la gouvernance, le pays souhaite améliorer la gestion décentralisée de ses ressources naturelles et lutter contre la corruption et le trafic d'espèces menacées.

Sur le plan technologique, Madagascar accuse un retard, mais des efforts sont en cours pour combler cet écart. Un roman graphique, publié en juillet 2024 sous le titre "*Cap sur l'IA - Une aventure algorithmique*", a été conçu pour sensibiliser le public aux impacts de l'intelligence artificielle (IA) sur les droits humains et aux défis éthiques associés. La version malgache de cet ouvrage s'inscrit dans le Plan Stratégique Numérique de Madagascar (2023-2028), qui souligne le manque crucial de techniciens qualifiés pour assurer une transformation numérique réussie. En juin 2024, le Ministère du Développement Numérique, des Postes et des Télécommunications a renforcé cette stratégie en lançant une étude de faisabilité pour la création d'un Institut International d'Intelligence Artificielle Appliquée pour la région de l'océan Indien.

En définitive, d'ici 2045, il est prévu que les pays développés contribuent à hauteur d'un pourcentage de leur PIB, reversé à l'ONU, pour aider Madagascar à améliorer ses systèmes de santé et d'éducation, des domaines primordiaux pour les années à venir. Bien que le pays présente un taux de pauvreté élevé, il est engagé dans une transition dans divers domaines, notamment l'IA et la lutte contre le changement climatique, tout en restant conscient des risques et des impacts potentiels de ses actions. Grâce à des expériences passées, le gouvernement a réussi à réduire le taux de famine au cours des cinq dernières années, avec le soutien d'entreprises, de pays voisins et par des actions de sensibilisation auprès des citoyens.